

Appel décisif des adultes - 1^{er} mars 2020
Homélie de Mgr Hervé Giraud

Quelques catéchumènes sont avec nous dans cette église, ce matin, pour l'appel décisif. Ils veulent devenir chrétiens et le deviendront bien sûr par le baptême. Mais ils pourront le devenir encore plus car le but ultime est vraiment la communion avec Dieu. Et lorsque nous communions, dans l'Eucharistie, c'est que nous préparons vraiment notre cœur à rencontrer Dieu, à communier avec Dieu Lui-même. Or, la première communion, c'est celle que nous devons avoir avec la Parole de Dieu, la Parole de Dieu qui est déjà une nourriture. Nous avons entendu plusieurs textes. Nous n'allons pas tous les expliquer en détail. Pourtant, il nous faut peut être rappeler dans le premier, puis dans l'Évangile, deux ou trois choses qui vont être importantes pour notre vie chrétienne.

Tout d'abord, dans le premier texte, il y a, on le voit bien, un tentateur qu'on retrouvera dans l'Évangile. Que fait ce tentateur ? Il reprend un peu la Parole de Dieu mais il la transforme subtilement. Voilà donc ce qu'essaie de faire le tentateur, transformer la Parole de Dieu, et cela nous invite déjà à être très attentifs à cette Parole de Dieu. Nous avons les Écritures, les 73 livres de l'Ancien et du Nouveau Testament : chaque jour nous pouvons être nourris de la Parole de Dieu. Même si nous n'avons pas beaucoup de temps, lire simplement l'Évangile du jour peut conduire à entrer dans l'attitude même du Christ qui nous demande de le suivre et de vivre comme Lui. Alors que nous dit cet Évangile, évangile de Matthieu, ce premier évangile ? De quoi s'agit-il ? Nous pourrions être surpris par cet épisode où on voit Jésus qui est conduit au désert par l'Esprit, pour y être tenté après 40 jours et 40 nuits de jeûne. Les détails de ce petit épisode comptent évidemment moins que ce qu'il nous faut en retenir. Ce texte est situé avant le sermon sur la montagne, juste avant les béatitudes « Heureux les pauvres d'esprit, le royaume des cieux est à eux... », juste avant le grand discours, le grand enseignement de Jésus. Cela signifie que ces tentations, qui sont décrites au nombre de trois, ont demeuré tout au long de la vie du Christ. On le sait, il sera en tentation jusqu'à Gethsémani. De quelle tentation s'agit-il ?

Ainsi que je le remarquais, le tentateur essaie de pervertir la Parole de Dieu ; s'il veut la pervertir, c'est pour couper le lien, nous séparer de Dieu. Dans l'Évangile, Jésus est conduit au désert par l'Esprit et le tentateur s'approche. Cela signifie que la première personne que Jésus rencontre après le temps au désert est cette « non-personne », comme le disait Benoît XVI, car le diable est une non-personne. Le mot diable, signifie « celui qui sépare », « celui qui divise ». C'est une non-personne parce qu'une personne implique des liens, une relation mutuelle, avec une capacité d'amour, et c'est précisément ce dont ne veut pas le diable. Le diable est une non-personne parce qu'il ne veut pas de relations, et rejette l'amour. Et nous, nous qui sommes des personnes, nous désirons être en relation avec les autres comme avec Dieu. Voilà l'essentiel, parce que l'essentiel doit être vécu dans l'amour.

Le tentateur, dans sa première tentation, demande à Jésus de dire que les pierres deviennent des pains. Il s'attaque à Jésus à travers ses fragilités : Jésus vient de jeûner, il est donc fragile, il est faible. Le diable l'attaque sur ce point-là, sur sa faiblesse – il a faim : « ordonne que ces pierres deviennent des pains ». Mais Jésus va lui répondre : « Il est écrit ». Il fait référence aux écritures, ce qui signifie non seulement qu'il les connaît, jusqu'à être habité dans son cœur par une vraie connaissance de la Parole de son Père. « Il est écrit : l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu. » Et, vraiment, nous pouvons être nourris de la Parole de Dieu. Certes pas comme le pain habituel, mais nous pouvons nous rendre compte en fréquentant suffisamment la Parole de Dieu qu'elle pourrait nous nourrir l'âme et l'esprit et, ce faisant, nourrir aussi notre corps parce que nous sommes des personnes c'est-à-dire, tout en un, un seul être et ce qui nous nourrit intellectuellement, ce qui nous nourrit spirituellement nous nourrit aussi intégralement. Beaucoup de gens n'ont pas cette nourriture

spirituelle qu'est la Parole de Dieu. Nous avons la chance de la connaître un peu. Et il nous faut toujours mieux la connaître, même et surtout en tant que catéchumène, même si on ne comprend pas tout. Il y a toujours quelques textes que l'on peut connaître. D'ailleurs, dans vos lettres, certains ont cité des extraits qui les ont marqués, les ont nourris, transformés, dans le mystère de Dieu.

Jésus a répondu à la première tentation par la Parole de Dieu. Alors, à la deuxième tentation, le diable va s'adapter : puisque Jésus cite l'Écriture, le diable va citer lui-même deux fois l'Écriture : « car il est écrit : 'Il donnera pour toi des ordres à ses anges', et : 'Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre'. » Voici que le diable lui-même essaie de prendre la rhétorique de Jésus, mais ce ne sera pas concluant car Jésus va lui répondre en citant toujours les Écritures, et sur le fond : « Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Jésus ne démord pas de sa fidélité à la Parole de Dieu. Et il ne veut pas que l'on se méprenne sur son sens. Il peut arriver à tout chrétien, de se servir de telle ou telle phrase de l'Évangile. Il peut nous arriver de l'utiliser pour défendre nos propres idées. Mais essayons de comprendre l'essentiel de la Parole de Dieu qui inclut la lettre mais aussi l'esprit : pour bien avoir l'esprit, il faut bien connaître la lettre, et être capable de ce mélange que Jésus a su faire en Lui-même, être à la fois fidèle à la lettre et en comprendre le fond. Il ne se laisse donc pas avoir par le diable, par le ton trompeur qu'il emploie en citant des phrases hors de tout le reste. Jésus ne peut pas se séparer de la Parole de Dieu.

Alors est exprimée la troisième tentation : « Le diable l'emmène encore sur une très haute montagne et lui montre tous les royaumes du monde et leur gloire. Il lui dit : 'Tout cela, je te le donnerai, si, tombant à mes pieds, tu te prosternes devant moi.' » Le diable s'adapte à nouveau et ne cite plus la Parole de Dieu. Il essaie encore une fois de tenter Jésus. Mais Jésus lui dit « Arrière, Satan ! car il est écrit. » Pour la troisième fois, Jésus cite la Parole de Dieu. « Car il est écrit : C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, à lui seul tu rendras un culte. »

Cette petite phrase est importante aujourd'hui, alors que nombre de personnes sont abasourdis par les révélations d'abus qui ont pu être commis, comme dernièrement par Jean Vanier. C'est peut être un avertissement pour nous, croyants. Qui mettons-nous en avant ? Qui voulons-nous imiter ? Quels sont les saints, les prophètes que nous admirons ? Le seul maître, c'est le Christ. Le seul Dieu sur terre, c'est le Père des cieux. Ne nous trompons pas de maître. Certes, nous pouvons porter une légitime admiration. Mais essayons de laisser chacun à sa place. C'est vraiment **Dieu qui est le seul saint**. « C'est le Seigneur ton Dieu que tu adoreras, *à lui seul* tu rendras un culte. » Voilà sans doute un enseignement pour aujourd'hui dans cette Parole de Dieu que nous recevons.

Retenons aussi de cette Parole de Dieu que le diable cherche toujours à nous séparer des autres, à nous séparer de Dieu, et peut être même de nous séparer de nous-même, de nous diviser en nous-même. Jésus, toute sa vie, a œuvré pour faire la communion, la communion entre les hommes et les femmes, la communion entre nous, la communion avec son Père. Et c'est cela l'essentiel, c'est cela qui doit nous guider pour devenir chrétien, chaque jour, pas à pas, peu à peu : si nous tombons, Dieu nous relèvera plus loin. C'est le sens du sacrement de la réconciliation. Il ne nous relève jamais à l'endroit où nous sommes tombés, il nous relève beaucoup plus loin, même pas là où nous devrions être si nous avons marché, mais encore plus loin parce nous tirons toujours des leçons de nos chutes. Le Seigneur veut que nous soyons en communion les uns avec les autres. Nous allons maintenant prier avec et pour les catéchumènes. Ils veulent devenir chrétiens, mais ils nous invitent aussi ce matin nous-mêmes à le devenir davantage.